

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Dimanche 2 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Dimanche 2 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Vie sociale \(Angleterre\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-09-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond, dimanche 2 septembre 1849

Voilà les susceptibilités impériales apostoliques qui s'éveillent. C'est non seulement la phrase malheureuse de Paskévitz, « *La Hongrie est aux pieds de Votre Majesté* »

mais de plus un dîner donné par le général Rüdiger à Görgey et les autres officiers supérieurs de l'armée hongroise. Ils étaient souriants à table, hongrois & russes, lorsqu'arrive un officier d'ordonnance de Haynau porteur d'une dépêche pour Rüdiger. Celui-ci l'invite à s'asseoir, il refuse en apercevant les uniformes hongrois. Rüdiger réplique que là où dîne un général russe, un lieutenant autrichien peut bien dîner. Le lieutenant persiste à ne pas s'asseoir auprès des rebelles, et sort.

Cela fait beaucoup de bruit à Vienne. On dit que Rüdiger a été réprimandé pour avoir été trop courtois. Görgey et tout son monde a été remis aux autorités autrichiennes. Ils sont tous enfermés dans des forteresses & seront jugés. Moi je d[?] Görgey un peu. Après tout, c'est un vaillant homme, et je ne crois pas que l'Empereur puisse le laisser sacrifier. Beauvau me mande que L'Empereur prêche la clémence, qu'il est sur ce point en correspondance directe avec le jeune Empereur, & qu'il conseille de retirer la constitution de Stadion. Il y a bien à faire encore là !

Comme les radicaux vont faire mousser les petites rixes d'amour propre ! Palmerston sera charmé. Je sais cependant qu'avant-hier, à dîner chez Beauvau il était d'une humeur de dogue. Je ne sais pourquoi.

J'ai vu hier Metternich, il travaille encore à vous répondre. Ah, qu'il m'a ennuyée hier ! Et après bien de ravaudage, il me dit : « Il y a longtemps que je vis, et bien, je me souviens de chaque mot que j'ai dit, ou que j'ai écrit, depuis que je parle & que j'écris. » Ah bon Dieu !

Lundi le 3 septembre.

Voilà votre pauvre hôtesse morte. Cela vous aura fait de la peine. Elle était bien ridicule, mais c'est égal. Je n'ai vu hier que M. de Berg à Londres. (1er secrétaire de notre mission) Il est parfaitement bête. Je n'ai rien pu tirer de lui, sinon qu'il se croit un grand homme parce que son frère est aide de camp de l'Empereur. Je le connais, celui-là a de l'esprit.

J'ai vu la duchesse de Gloucester et toutes mes voisines chez moi le matin. Le soir chez Delmas. C'est de l'exercice de musique. Ce pauvre aveugle n'a peu ce plaisir, & je lui fais de grands plaisirs. Je crois la nouvelle de la mort du G.D Michel fausse.

1 heure. Voici votre lettre. Longue, intéressante. Mauvaise sur le choléra de Paris. Mais il est bien plus fort à Londres. M. de Mussy que j'ai vu hier va à Paris à la fin de ce mois. Ce serait bien là ce qui me conviendrait. Nous verrons.

Montebello est tout aussi vif que Dalmatie sur la nécessité d'une modification. Son Ministère, il l'est extrêmement aussi pour une autre forme de gouvernement, & se promet de faire du tapage en octobre. Nous verrons.

Mad. de Nesselrode avait deux ou 3 ans de moins que moi.

Adieu, adieu, la porte me presse. Adieu.

Auteur(s) de l'analyseAnne Bugner (ENS Ulm) : transcription & éditorialisation

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Dimanche 2 Septembre 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-09-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2282>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre

- Dimanche 2 septembre 1849
- Lundi 3 septembre 1849

Heure1 heure

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France, Normandie)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Références

Personnes citées

- Berg, Alexander von (1803-1884)
- François-Joseph Ier d'Autriche (1830-1913)
- Görgey, Artur (1818-1916)
- Hanovre, duchesse de Gloucester , Marie de (1776-1857)
- Haynau, Julius Jacob von (1786-1853)
- Lamb, Frederick, vicomte de Melbourne, baron Beauvau (1782-1883)
- Metternich, Klemens Wenzel von (1773-1859)
- Metternich, prince de
- Mussy, Noël Guéneau de (1813-1885)
- Nesselrode-Ehreshoven, Maria de (1786-1849)
- Nicolas Ier, Empereur de Russie
- Paskévitch, Ivan (1782-1856)
- Pavlovitch de Russie, Michel
- Rüdiger, Theodor von (1783-1856)
- Soult, Jean-de-Dieu, maréchal, duc de Dalmatie (1769-1851)
- Temple, Henry John, lord Palmerston (1784-1865)

États cités

- Autriche
- Europe
- Russie

Notice créée par [Anne Bugner](#) Notice créée le 13/05/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2453

Richmond dimanche 2 Septembre
1849.

Voilà la susceptibilité, généralement,
apostolique que j'indiquent. c'est
non seulement la phrasé usuelle,
telle de l'artiste, "la Hongrie et
autres îles de M. J." mais de
plus, un dieu donne parole
peut être à George et
l'autre affirme supposées
et laisse Hongroise. il fait
souvent à table Hongrois à
vouloir longtemps un officier
d'ordre au commandement Hongrois
d'une dépendance Hongroise.
celui-ci l'écrit à l'adversaire
il refuse en affirmant le
Hongrois Hongrois. Hongrois
réplique qu'il en dira une
pièce et voudra un instant
autour de quel bras dieu.

le Sintiment persiste à ce que
j'aurais aujou' d'rebeller, & moi
ula a fait beaucoup de bruit
à Nîmes. on dit que Radige
a été reprimandé pour avoir été
trop courtois. Georgey était
en accord avec aucun autre
autrichien. ils sont tous aujou'
dans des tortures & morts pires.
moi, je deviens Georgey aujou'.
aujou' tout, c'est un vaillant homme,
qui ne croit pas que l'Europe
puisse faire des sacrifices.

Nîmes n'a rien changé, mais
l'Europe peut la détruire,
qui il n'a pas espéré comme
pondre un siècle à une telle guerre
l'Europe, & qu'il conseille
de refaire la constitution de
Stadion.

Il y a bien

a faire encore là.
comme le récit que Radige
m'a fait de la partie d'Europe
propre ! Le moment sera venu,
si je suis capable de faire bien
à dire des Néerlandais il faut faire
bien des sacrifices. si je fais pas
ça :
j'ai vu hier Metternich, j'
traversai alors à une réunion,
ah, qui il n'a rien changé hier,
chapeau bleu de Radige, il
me dit : "il y a longtemps que je
viv, et bien, si une réunion de
chapeau bleu que j'ai dit, ou que
j'ai écrit, depuis que je parle &
que j'écris." ah bon dieu !

Lundi le 3 Septembre

Voilà votre première histoire
écrite. cela vous devra faire
la peine. elle était bien

videm, mais c'est égal.
J'ai vu hier que M. de Ruy
à Londres. (1^e Secrétaire de cette
mission) il est parfaitement
bien. Je l'ai vu qui tient de
lui si bien qu'il recent un grand
bonne place pour son travail et
aid de camp à l'Empereur. Je
l'informai, celle là a dit l'esprit.
J'ai vu le drame de gloire
et toutes ces voix des
mois derniers. Je vis les
Dames, c'est de l'opéra de
musique. une heure assez
c'a que je plairai, et lui faire
de grands plaisir.

J'eus la chance d'avoir
du J. D. Michel ~~mais~~.

Il. bon. Voici votre lettre, longue
intervalle. mais tout à fait honnête
d'après. mais il est très peu
fort à Londres. M. de Mussey

2454

que j'ai vu hier va à Paris
à la fin de ce mois. C'est tout
ça que je conviendrait. vous
verrez.

Montebello est tout aussi vif
qu'aujourd'hui sur la nécessité
d'une modification du Ministère
il s'insérait aussi que
une autre forme de gouvernement
devait être proposée. à faire du temps
en octobre. vous verrez.

Mad. de Nesselrode avait
deux ou 3 amis de ces amis que
vous.

adieu, adieu, le port un
peu. adieu. /.